

# Gestion de la population bovine Créole de Guadeloupe : articulation entre la recherche et les organisations professionnelles.

## Management of the local Creole cattle breed of Guadeloupe: a concerted programme between researchers and professionals.

M. NAVES (1), A. FARANT (2), S. BARCLAIS (3)

(1) INRA-URZ, Prise d'Eau - 97170 Petit Bourg, (2) INRA Domaine de Gardel - 97160 Le Moule (3) UPRA Bovin Créole, Maison de l'Agriculture, Rond Point Destrellan 97122 Baie Mahault.

### INTRODUCTION

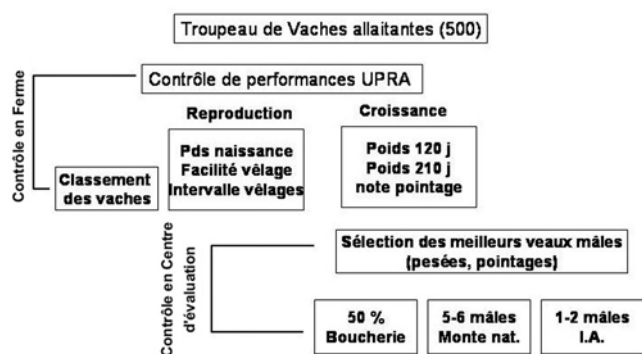
La population bovine Créole de Guadeloupe constitue une ressource génétique originale, du fait de l'histoire du peuplement de la région, de la sélection naturelle imposée par le milieu d'élevage et de ses usages dans des systèmes de production familiaux. Son évolution récente fait apparaître une diminution des effectifs de race Créole dans le cheptel local, progressivement supplantée par des croisements avec des races importées (Naves *et al.*, 2005a). La population locale présente cependant des aptitudes zootechniques intéressantes, notamment liées à ses qualités maternelles ou à la résistance aux maladies transmises par les tiques. Les résultats obtenus en station ont également montré une variabilité génétique importante sur les caractères de croissance avant et après sevrage (Naves, 2003). Ainsi, l'INRA Antilles Guyane a mis en œuvre avec les professionnels un programme d'amélioration génétique du bovin Créole, premier programme de sélection d'une race bovine locale dans les Départements d'Outre-Mer.

### 1. CONSTITUTION ET FONCTIONNEMENT DE L'UPRA BOVIN CREOLE

Fondée en 1998, l'UPRA Bovin Créole a vu réellement son fonctionnement se mettre en place à partir de 2002, avec le recrutement d'un technicien et la participation des différents organismes professionnels locaux à son activité.

Le programme de l'UPRA vise à mettre en place un schéma de sélection, avec comme objectif principal l'amélioration des aptitudes de production de viande, tout en maintenant les qualités maternelles et la rusticité. Un travail de recensement des animaux Créoles est réalisé dans le but de stabiliser la population. La base de sélection regroupe près de 50 éleveurs, totalisant un cheptel de 2500 bovins, dont près de la moitié de race Créole et notamment 780 vaches Créoles. On compte également dans les élevages un nombre important de taureaux Créoles (240 environ), bien qu'ils n'aient pu être certifiés d'après leurs origines, en l'absence d'Etat Civil Bovin. La plupart des élevages sont suivis en contrôle de performances bovins allaitants par l'EDE depuis fin 2005 (figure 1) et un modèle de contrôle de la croissance individuelle au pâturage après sevrage a été mis au point par l'INRA.

**Figure 1** : fonctionnement du programme d'amélioration génétique du Bovin Créole



### 2. VARIABILITE DE LA POPULATION

Une étude a été réalisée au début des années 1990 sur la variabilité de caractéristiques morphologiques et de marqueurs génétiques, sur un échantillon représentatif de la population. Cette étude a montré le maintien d'une variabilité importante au sein de la population Créole et une homogénéité entre les différentes régions de l'île (Naves, 2003), ainsi que son caractère métis entre races européennes et africaines (Naves *et al.* 2005b). En 2006, une nouvelle étude est en cours dans les élevages de l'UPRA afin d'étudier la variabilité de la population dans la base de sélection, à l'aide des marqueurs du panel de contrôle des filiations. Les objectifs de cette enquête sont d'évaluer l'évolution de la population par rapport à l'enquête précédente et d'identifier des taureaux représentatifs de la variabilité de la population, afin de dégager des priorités de conservation.

### 3. CONSERVATION DE LA POPULATION

La conservation de la population bovine Créole de Guadeloupe est assurée principalement par l'UPRA, à travers l'inscription des animaux Créoles dans les troupeaux de ses adhérents. L'INRA maintient également un troupeau de souche au Domaine expérimental de Gardel. Au total un cheptel d'environ un millier de reproductrices Créoles est maintenu et environ une centaine de génisses de renouvellement (de 18 à 24 mois d'âge) constituent une "pépinière de génisses".

De plus, l'INRA s'est engagé dans une opération de conservation de semences de taureaux Créoles et détient à l'heure actuelle un stock de 2500 paillettes de 14 taureaux issus de 10 lignées paternelles différentes. Ce stock est en voie d'augmentation, avec la recherche et la préservation de nouvelles lignées au sein des troupeaux de l'UPRA. Ces semences sont conservées à la fois pour les besoins de l'UPRA, dans le cadre d'un protocole expérimental de contrôle sur la descendance mis au point par l'INRA en commun avec les partenaires professionnels et comme réserve génétique pour la préservation de la population.

### CONCLUSION

L'exemple du bovin Créole montre qu'il est possible de préserver une race locale tropicale et de mettre en œuvre un programme d'amélioration génétique, malgré l'éclatement de la population et un faible encadrement technique. La collaboration des différents partenaires scientifiques et techniques, à l'échelle d'une population aussi réduite, est une condition indispensable de réussite.

*Les différents partenaires du programme génétique du Bovin Créole bénéficient d'aides de l'ODEADOM, du FEOGA et du Conseil Régional*

Naves, 2003. Thèse INA P-G, 283 pp

Naves M., Farant A., Barclais S., 2005a. 41<sup>ème</sup> colloque annuel CFCS, 10-16 juillet 2005, Gosier, Guadeloupe

Naves M., Laloe D., Goudarzi K., Debus A., 2005b. *Archivos de Zootechnia*, 564, 385-294